Initiatives ministérielles

Nous attendons encore la mise en place d'un nouveau programme après les promesses réitérées qu'a faites le premier ministre dans un débat national télévisé qui réunissait les chefs des trois partis, au cours duquel il a déclaré que ce programme se matérialiserait si l'Accord de libre-échange se faisait.

Qu'est-il arrivé? En dépit de l'opposition exprimée par les partis de l'opposition, sous la conduite du député de Vancouver Quadra—qui était alors chef de notre parti—et malgré le fait que plus de 60 p. 100 des Canadiens se soient opposés à l'entente de libre-échange, le gouvernement s'est servi de la majorité parlementaire pour la faire adopter. . .

Mme Sparrow: Oh, je vous en prie, vous exagérez.

M. Dingwall: . . .majorité parlementaire, madame la Présidente, et nous attendons encore qu'il donne suite à sa promesse. C'est tout à fait honteux ou, comme on le dirait à Calgary. . .

M. Nunziata: Sournois.

M. Dingwall: Comme on le dirait dans le Canada atlantique.

Une voix: Sournois.

M. Dingwall: Comme on dirait au Québec.

Mme Maheu: Très sournois.

M. Dingwall: Comme on dirait en Ontario.

Des voix: Sournois.

M. Dingwall: Vous voyez, madame la Présidente, c'est bien ce dont il s'agit ici; mettons-le dans le projet de loi C-35, personne ne le verra. C'est tout comme les attaques surprises dont les enfants parlent lorsqu'ils jouent au Nintendo.

M. Nunziata: Mais non! C'est une attaque de Big Mac.

Mme Sparrow: Une attaque de Mac.

M. Dingwall: Elle veut parler d'une attaque de Mac? Elle en aura l'occasion dans une minute, quand nous aborderons l'autre partie du projet de loi.

Madame la Présidente, nous nous sommes fait avoir par le parti d'en face. L'Ontario a souffert de ne pas avoir eu de programme d'aide à l'adaptation de la main-d'oeuvre.

Mme Sparrow: C'est de la faute de Peterson.

M. Dingwall: Les gens en Ontario se sont souvent fait avoir. La députée d'en face demande ce que l'ancien premier ministre de l'Ontario, M. David Peterson, a fait. Qu'est-ce qu'il a fait?

Je vais vous le dire, moi, madame la Présidente, ce qu'il a fait. Lorsque le gouvernement fédéral a failli à son rôle de chef de file et n'a pas offert de programmes pour aider les travailleurs canadiens qui étaient déplacés à se réadapter, M. Peterson et son gouvernement en ont fait de même dans leur province et les Ontariens ont décidé qu'il était temps de les mettre à la porte. C'est ce qu'ils ont fait et c'est ce qu'ils vont faire au premier ministre et aux députés d'en face qui n'ont pas pris l'initiative d'offrir des programmes d'aide à l'adaptation de la main-d'oeuvre. Les Canadiens vont les mettre dehors, eux aussi. Voilà ce qui va leur arriver.

Madame la Présidente, si je peux me le permettre, j'aimerais faire remarquer qu'il y a d'autres choses très sournoises dans le projet de loi C-35. Je viens juste d'en souligner une. Au cours d'une intervention précédente, j'ai attiré l'attention de la Chambre sur l'Agence de promotion économique du Canada atlantique. Ah, c'est une question qui intéresse le député tout comme elle intéresse, j'en suis sûr, le ministre des Anciens combattants. Cette agence va maintenant présenter tous les cinq ans un rapport global sur ses activités.

Les députés d'en face m'ont aidé. Ils ont prouvé que j'avais raison. Ils savent que toutes les agences de l'État doivent présenter un rapport annuel au gouvernement du Canada. Si cette agence était tellement admirable et si elle était le remède miracle au développement économique qu'elle devait être, pourquoi attendrait-elle cinq ans pour présenter un rapport global sur ses activités? Je vous le demande. Ah, c'est exactement ce que je pensais. Elle est sournoise, au sens le plus fort du terme. Pourquoi le ministre ne participe-t-il pas au débat au lieu de rester à sa place à siffloter sur les bancs du gouvernement? Pourquoi ne participe-t-il pas au débat?

Je sais pourquoi. C'est qu'il a extrêmement honte de son rendement et du rendement de son gouvernement en ce qui a trait à l'économie du Canada atlantique. Lui et son gouvernement ont lamentablement échoué dans cette région. Je m'attendais à ce qu'il profite de l'occasion pour se lever et justifier quelques-unes des mesures et des fantaisies mal pensées du gouvernement fédéral dans